

DIRE ET SE FAIRE ENTENDRE : LA PAROLE, LE THÉÂTRE, L'ÉLOQUENCE

Finalités et enjeux de l'objet d'étude

Cet objet d'étude s'appuie sur la lecture intégrale d'une pièce de théâtre que le professeur choisit parmi le répertoire classique ou contemporain, et de sa ou ses mises en scène. Il donne lieu également à un groupement de textes et d'enregistrements (visuels et sonores) associant poèmes et discours variés.

Finalités et enjeux :

- Apprécier la dimension esthétique et créative de la parole.
- Découvrir et pratiquer la prise de parole en public.
- Comprendre et maîtriser les genres qui participent à la fois de l'oral et de l'écrit.

PROPOSITION DE CORPUS

Lysistrata est une comédie grecque antique d'Aristophane écrite en 411 av. J.-C., qui comporte un acte. Alors qu'Athènes et Sparte sont en guerre, Lysistrata, une belle Athénienne, aussi rusée qu'audacieuse, convainc les femmes d'Athènes — Cléonice, Myrrhine, Lampito — ainsi que celles de toutes les cités grecques, de déclencher et de poursuivre une grève du sexe, jusqu'à ce que les hommes reviennent à la raison et cessent le combat. La guerre du Péloponnèse est le conflit qui oppose la ligue de Délos, menée par Athènes, et la ligue du Péloponnèse, sous l'hégémonie de Sparte. La guerre du Péloponnèse est la première guerre d'une série de conflits pour l'hégémonie d'une cité sur l'ensemble du monde grec. Ce conflit s'étend de 431 à 404. La guerre du Péloponnèse se termine par la victoire de Sparte et l'effondrement de l'impérialisme athénien. Cette victoire lui coûte cependant sa puissance au I^{er} siècle av. J.-C. puisqu'elle ne dominera plus autant qu'avant la région.

Document 1 : Extrait 1 de la pièce

Athènes. Lysistrata explique et justifie son projet au représentant de la loi, le Ministre.

LE MINISTRE

Mais, dites-moi, comment allez-vous mettre fin au désordre dans ce pays ?

LYSISTRATA

Très simplement.

LE MINISTRE

Comment ? Vas-y, explique.

Lysistrata attrape une pelote dans le panier à couture. Elle mime.

LYSISTRATA

C'est comme avec une pelote : lorsqu'elle est emmêlée, on la prend comme ça, et on la démêle, un coup par-ci, un coup par-là. On fera pareil avec la guerre : si on nous laisse faire, on la démêlera en envoyant des ambassades, un coup par-ci, un coup par là.

LE MINISTRE

Alors comme ça, c'est avec une pelote de laine que vous pensez mettre fin à cette situation tragique. Ce que vous pouvez être stupides !

LYSISTRATA

C'est ça, c'est ça. Et vous, si vous étiez moins stupides, vous vous inspireriez de nos pelotes de laine pour gouverner.

LE MINISTRE

Dis-moi un peu comment.

LYSISTRATA

Comme on fait pour la laine brute. Il faudrait donner un bain à Athènes, pour éliminer sa graisse, puis l'étendre et la frapper pour trier les poils durs et de mauvaise qualité, notamment ceux qui s'agglutinent en petits groupes au sommet : ceux-là, il faudrait les arracher, qu'on ne voie plus leur tête. Il faudrait ensuite mélanger dans une petite corbeille toute la bonne volonté générale, en y faisant entrer les résidents étrangers, nos alliés des autres payes, et même ceux qui fraudent le fisc. Quant aux villes peuplées de colons athéniens, il faudrait reconnaître qu'elles sont des brins de laine tombés par terre chacun de son côté, et les ramasser, les amener ici, les réunir en un seul tas. Avec tout ça, il faudrait faire une énorme pelote de laine, et tisser un manteau pour le peuple.

LE MINISTRE

C'est quand même incroyable qu'elles parlent pelotes de laine et petites corbeilles, elles qui ne connaissent rien à la guerre.

LYSISTRATA

Mais enfin, crétin, la guerre, nous, on la supporte plus de deux fois plus. D'abord en tant que mères des soldats envoyés au front...

LE MINISTRE, soudain ému

Ah, tais-toi, ne remue pas le couteau dans la plaie.

LYSISTRATA

... ensuite en tant que femmes : au moment où on devrait profiter de notre jeunesse et des plaisirs, on dort toutes seules à cause de vos expéditions ! Pour nous, passe encore, mais pour les jeunes filles qui vieillissent dans leurs chambres, c'est désolant.

LE MINISTRE

Et les hommes, ils ne vieillissent pas ?

LYSISTRATA

Mais mon dieu, ce n'est pas la même chose ! Un homme, même un peu grisonnant, a vite fait d'épouser une gamine à son retour. Tandis qu'une femme, si elle rate le coche, personne ne veut plus l'épouser ; et elle reste assise là, à consulter les oracles. LE MINISTRE

Mais tout homme capable de désirer une femme...

LYSISTRATA

D'ailleurs, toi, qu'est-ce qui te prend de ne pas mourir ? Il reste de la place ! Achète-toi un cercueil, moi je vais préparer un gâteau de miel pour ton enterrement. (Elle lui tend des fleurs) Prends ça, et fais-t'en une couronne.

CALONICE (Lui mettant des rubans sur le corps.)

Et ça, c'est de ma part. MYRRHINE (Lui donnant une guirlande.) Et puis, tiens, une couronne.

LYSISTRATA

Il te manque quelque chose ? Une dernière volonté ? Monte dans la barque : Charon, le passeur des Enfers, t'appelle. Tu le mets en retard.

LE MINISTRE

Quel scandale ! Se faire traiter comme ça ! Il faut tout de suite que j'aille montrer aux ministres dans quel état elles m'ont mis. Le ministre sort. LYSISTRATA (Ironique.) Quoi ? Tu nous reproches de ne pas nous être occupées de ton cadavre ? Ne t'inquiète pas : après-demain, à l'aube, on te fera les offrandes du troisième jour en bonne et due forme. Lysistrata et ses amies rentrent dans l'Acropole.

Document 2 : Extrait 2 de la pièce

Devant l'Acropole. Lysistrata vient de convaincre les femmes de résister aux avances des hommes et ces derniers sont sur le point de capituler. Lysistrata diligente la négociation de paix entre les Spartiates et les Athéniens.

L'AMBASSADEUR ATHÉNIEN (se retournant.)

Pas besoin de l'appeler. Elle a dû nous entendre : la voilà qui arrive.

Lysistrata entre.


CORYPHÉE

Salut à toi, la plus virile de toutes les femmes ! C'est le moment d'être bienveillante et méchante, tendre et teigneuse, tolérante et intransigeante, bref : expérimentée. À toi de jouer ! Les dirigeants de la Grèce, séduits par ton charme, s'en remettent à toi pour régler leur conflit.

LYSISTRATA

Ce n'est pas une mission si difficile, s'il s'agit d'hommes à bout de nerfs et qui n'ont pas tenté de se manipuler les uns les autres. D'ailleurs, c'est ce qu'on va voir. Où est Réconciliation ? (Une très belle femme, très peu vêtue, entre. À Réconciliation.) Amène-moi vite les Spartiates ! D'une main ni brusque, ni brutale, ni maladroite, pas comme nos maris, non, fais-le tout en douceur comme une femme sait le faire. Amène-moi aussi les Athéniens (Réconciliation place les hommes de deux camps devant Lysistrata.) Spartiates, mettez-vous ici, à côté de moi, et vous, là. Et écoutez-moi. « Je suis femme, et pourtant j'ai de la cervelle. » J'ai mes idées à moi, qui ne sont pas trop mauvaises et, en écoutant mon père et les anciens, j'ai pas mal appris. Puisque je vous ai tous sous la main, vous allez m'entendre : quand les barbares, les armes à la main, sont à nos portes, vous vous tuez entre Grecs et détruisez vos villes. (Grandiloquente) « Voilà pour la première chose que j'avais à dire.

Document 3 : Affiche du théâtre Demodocos pour la représentation de la pièce *Lysistrata* d'Aristophane le 10 juin 2015.

THÉÂTRE  DÉMODOCOS

ARISTOPHANE


LYSISTRATA

mercredi 10 juin 2015 à 20h

Université Pierre et Marie Curie, amphi 25
4 place Jussieu 75005 Paris
Entrée libre dans la limite des places disponibles

*Dans le cadre du festival des ateliers
de Sorbonne Universités*

www.demodocos.org



Document 4 : Extrait du discours de Simone Veil (Strasbourg, 17 juillet 1979)

Le 17 juillet 1979, lors de la première session du premier Parlement européen élu au suffrage universel direct, Simone Veil, élue présidente de l'Assemblée, prononce un discours qui met l'accent sur le rôle moteur du Parlement dans la poursuite de la construction européenne.

Mes chers Collègues, Mesdames, Messieurs, c'est un très grand honneur que vous m'avez fait en m'appelant à la présidence du Parlement européen. Aussi l'émotion qui est la mienne en prenant place à ce fauteuil est-elle plus profonde que je ne saurais l'exprimer. Avant toute autre chose, je souhaite en remercier toutes celles et tous ceux d'entre vous qui ont porté leur suffrage sur mon nom. Je m'efforcerai d'être le président conforme à leur vœu. Je m'efforcerai aussi, conformément à l'esprit de la démocratie, d'être le président de toute l'Assemblée. Si la séance d'aujourd'hui se déroule dans un cadre qui, pour beaucoup d'entre vous, est familier, elle n'en revêt pas moins un caractère historique. Sans doute est-ce là ce qui explique à la fois l'affluence et la qualité de ceux qui se sont rendus aux invitations envoyées. Sans pouvoir à cet égard citer toutes les personnalités présentes, et je m'en excuse, je leur adresse, au nom de chacun de ses membres, le salut de notre Assemblée. Nous avons ainsi le très grand honneur d'avoir parmi nous de nombreux Présidents de Parlements de pays associés et tiers, représentant des peuples de cinq continents et qui, par leur présence ici, apportent un soutien inestimable à notre construction démocratique en témoignant de l'importance qu'ils attachent aux relations avec notre Parlement. Nous apprécions hautement, Madame et Messieurs les Présidents, que vous ayez accepté notre invitation, nous apprécions hautement votre geste d'amitié et de solidarité et je vous en remercie ici tout particulièrement. J'ai exprimé hier soir la gratitude que nous devons avoir à l'égard de Louise Weiss, qui a si bien guidé nos premiers pas. Vous me permettrez d'y revenir d'un mot, sans vous formaliser que je cite la part éminente qu'elle a prise dans toutes les luttes menées pour l'émancipation de la femme. C'est pour moi un devoir, mais c'est aussi un honneur que de rendre hommage à l'Assemblée qui a précédé la nôtre, et plus précisément à ses présidents successifs, qui ont dirigé ses travaux avec l'autorité que l'on sait. Je voudrais, en particulier, souligner l'hommage qui est dû au Président Colombo, qui a occupé ce fauteuil avec talent et s'est acquis, dans cette difficile mission, l'estime de tous. Le Parlement européen, tel qu'il a siégé, tel surtout qu'il a travaillé depuis la création de la première Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, et en particulier depuis la constitution de l'Assemblée unique des Communautés en 1958, a joué dès l'origine un rôle important, mais aussi un rôle croissant dans la construction de l'Europe. Quelle que soit l'innovation profonde que représente son élection au suffrage universel direct, notre Assemblée est d'abord l'héritière des Assemblées parlementaires qui l'ont précédée. Elle s'inscrit dans le droit fil du sillon tracé par tous ceux qui ont siégé sur ses bancs depuis une génération, depuis que l'idée européenne et le principe démocratique se sont rencontrés. [...] Pour la première fois en effet dans l'Histoire, dans une Histoire qui les a vus si souvent divisés, opposés, acharnés à se détruire, les Européens ont élu, ensemble, leurs délégués à une Assemblée commune qui représente aujourd'hui, dans cette salle, plus de 260 millions de citoyens. Ces élections constituent, à n'en pas douter, un événement capital dans la construction de l'Europe depuis la signature des traités. Certes, dans les différents Etats membres, les procédures électorales ont encore varié, conformément d'ailleurs à l'Acte du 20 septembre 1976 portant élection des représentants à l'Assemblée au suffrage universel direct, et c'est à nous qu'il appartiendra, en vue des élections futures, d'élaborer un mode de scrutin uniforme. C'est une tâche à laquelle je m'attacherai avec vous. La novation historique que représente l'élection du Parlement européen au suffrage universel, chacun de nous,

quelle que soit son appartenance politique, a conscience qu'elle se produit précisément à un moment crucial pour les peuples de la Communauté. Tous les Etats de celle-ci sont en effet, aujourd'hui, confrontés à trois défis majeurs, celui de la paix, celui de la liberté, celui du bien-être, et il semble bien que la dimension européenne soit seule en mesure de leur permettre de relever ces défis.

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_simone_veil_strasbourg_17_juillet_1979-fr

Document 5 : Hommage à Simone Veil au Parlement européen

Le 16 juillet 2019, le Parlement européen a élu M^{me} Ursula von der Leyen future présidente de la Commission européenne. Elle est la première femme à être élue à ce poste. L'hommage à Simone Veil d'Ursula von der Leyen au Parlement européen à 40 ans d'intervalle.

